

*Cohérence du texte :
Utilisation des marqueurs de relation*

تناسق النص/استعمال أدوات الربط

Saïd ATTABI*

Aissa BOUSSIGA *

Received: 27/01/2024 Accepted: 22/05/2024 Published: 30/06/2024

Résumé :

Cette recherche s'inscrit dans le cadre de l'étude des textes d'élèves du secondaire algérien. Elle concerne la question liée à l'enchaînement des procédés de texte. Cette dernière sera étudiée à partir de l'examen des outils de relation. Ce travail nous a permis en tant que chercheur de reconnaître les maladroites faites par des élèves en FLE par rapport à l'utilisation de ce procédé grammatical.

Mots-clés : marqueurs de relation, cohérence du texte, compétence rédactionnelle, production écrite, texte, apprenant.

Abstract:

Problems in writing are often complex, they are not associated with one language only, such problems can occur in the mother language and a foreign language as well. This research investigates secondary school pupils 'written

*Université d'Alger 2, LabdDT, said.attabi@univ-alger2.dz

*Université de Bouira, boussigaaisa@yahoo.fr

expressions in French. The study is mainly concerned with the problems in the use of link words it permits determine the set of difficulties encountered by those pupils.

Key Words: errors – argumentative Text – written expression – writing competence – coherence – link words

الملخص:

المشاكل التي تتعلق بتعلم الكتابة تعتبر غالبا معقدة. وهي لا ترتبط بلغة معينة. فنجدها في اللغة الأم كما في اللغة الأجنبية. هذا البحث يندرج في إطار دراسة التعبيرات الكتابية باللغة الفرنسية لتلاميذ الثانوية. وهذه الدراسة تتعلق بالأساس بمشاكل استعمال أدوات الربط. دراسة هذه الأداة اللسانية سمحت لنا بتحديد الصعوبات التي يواجهها هؤلاء المتعلمين.

الكلمات المفتاحية: وسابيل الربط، تناسق النص، المهارة الكتابية.

corresponding author: Saïd ATTABI, said.atabi@univ-alger2.dz

1. INTRODUCTION

On sait bien que la bonne maîtrise de l'expression écrite représente un avantage dans la réussite socioprofessionnelle de l'individu. Cependant, les problèmes qui relèvent de l'expression écrite sont généralement vus comme nombreux. En outre, ces problèmes ne concernent pas uniquement la langue maternelle, ils concernent aussi la langue étrangère.

Au vu de ce qui précède, nous avons souvent remarqué que dans une composition, si le texte est correct au niveau des idées, la cohérence globale en reste généralement insuffisante. Les fautes liées aux marqueurs de relation entre énoncés est généralement assez fortes dans les textes des élèves.¹

Ainsi, dans cette étude nous cherchons à comprendre, comment les élèves de secondaire utilisent ce moyen linguistique lors des activités d'écriture.

Notre recherche a pour objectif, dans un premier temps l'explication des maladroites repérées dans les textes des élèves concernant ce moyen linguistique. Dans un deuxième temps, la mise en lumière des principales lacunes des lycéens.

2-Définition du terme « marqueur de relation »

Pour le terme « *marqueur de relation* », il peut avoir plusieurs sens. Les linguistes sont pleinement conscients que la définition de cette notion diffère d'un spécialiste à un autre.

Certains linguistes utilisent le terme connecteur (voir Lorraine Pépin, 2001), d'autres utilisent le terme articulateurs de discours (Young. R, 1981), de marqueurs de relation (voir Lecavalier. J, 2003) de procédés linguistiques (voir Kail. M, 1979), de connecteurs de l'argumentation (voir Ducrot. O, 1980), d'articulateurs de relation (voir Luscher., 1994), de liens logiques (mot souvent utilisé dans une classe de langue).

Toutes ces désignations indiquent, d'abord, que les mots de liaison sont parmi les moyens de langue appropriés pour l'analyse textuelle. Ensuite, que ces désignations ont un seul but: marquer que ces outils de langue opèrent comme des indications assurant des articulations dans un texte écrit.

Lorraine. P, donne aux marques de relation la définition suivante :

« Les marqueurs de relation désigne le lien entre deux énoncés. Ils servent à montrer explicitement des relations entre les contenus des deux énoncés. » (Voir Lorraine 2001 : 54),

D'autres linguistes précisent que les marqueurs de relation fonctionnent à deux positions : position globale (cela concerne la relation entre deux paragraphes) et position locale (relation grammaticale et sémantique entre deux énoncés). A ce propos, Tremblay, S affirme :

« (...) *Cet ensemble de termes invariables visent à lier des termes, des expressions de même nature ou des expressions subordonnées aux expressions dont ils dépendent* ». (Voir Tremblay 1990 :12)

L'idée essentielle qui émerge de ce qui précède est que les marqueurs de relation jouent un rôle important dans l'organisation d'un texte. Ils sont considérés comme des outils linguistiques qui servent à organiser le texte, à faire des relations argumentatives entre les énoncés et les parties et à assurer la linéarité et la cohérence d'un texte. L'emploi pertinent des marqueurs de relation permet au récepteur de suivre avec fluidité le déroulement logique des informations et par conséquent comprendre facilement le message.

3-Le marqueur de relation : un facteur nécessaire ou inutile

Il nous paraît indispensables de clarifier dans cette partie que l'idée n'est pas formée uniquement par les marques de relation car dans pas mal de cas, les marqueurs de relation apparaissent répétitifs et peuvent être supprimé sans toucher à la signification de la phrase.

Ainsi, dans un premier temps, nous aborderons les cas où les marqueurs de relation paraissent nécessaires, autrement dit, les cas où l'idée ne se transmet pas si l'on essaie d'effacer le mot de liaison. Dans une deuxième phase, nous examinerons des cas où l'on peut supprimer le mot de liaison sans toucher à la signification sens de la phrase.

3-1 Le marqueur de relation : un facteur nécessaire :

En lisant le texte suivant², nous allons remarquer qu'il ne contient aucun marqueur de relation.

001. «A. Le divorce, et son impact sur la société, préoccupe à un plus haut degré les acteurs de la société civile. B. Entre janvier 2001 et avril 2023, le pourcentage des hommes qui divorcent a augmenté de manière remarquable. C. Ce pourcentage est considéré comme très fort, notamment si l'on considère qu'un grand

pourcentage d'hommes n'ont pas fini leur première année du mariage ».

Avec l'absence des mots de liaison, nous constatons qu'il n'y a pas un enchaînement logique à l'intérieur du passage. Ce dernier n'est pas donc cohérent. Nous sommes obligés de mettre des mots de liaison.

002. «A. Le divorce, et son impact sur la société, préoccupe à un plus haut degré les acteurs de la société civile. (En effet), entre janvier 2001 et avril 2023, le pourcentage des hommes qui divorcent a augmenté de manière remarquable. (Toutefois) ce pourcentage est considéré comme très fort, notamment si l'on considère qu'un grand pourcentage d'hommes n'ont pas fini leur première année du mariage ».

Le passage 001 montre clairement que la présence des marqueurs de relation appropriés rend un texte clair et compréhensible.

3-2 Le marqueur de relation : un facteur inutile

Il faut faire remarquer qu'il n'est pas toujours obligatoire de signaler clairement le rapport qui lie deux énoncés. En réalité, connaître certaines vérités permet au récepteur de ne pas recourir aux marqueurs de relation.

Dans les énoncés suivants³, le rapport qui lie les énoncés n'a pas besoin d'être clairement indiquée pour être appréhendée.

1-Il est très triste : il a échoué dans les compositions.

2-Elle ne se sent réellement pas en bonne santé : elle va se rendre à l'hôpital.

3-Il va neiger. Ali a pris sa voiture. Il ne voulait pas être touché.

L'utilisation donc de tels marqueurs de relation serait superflu, ils ne sont pas toujours obligatoires. L'idée peut être formée de façon différente que par le marqueur de relation.

Plusieurs didacticiens préconisent de ne pas employer ces outils de langue de façon abusive, mais de confirmer qu'ils marquent bien le rapport logique existant entre les phrases. A ce propos, Moeschler. J, souligne:

« [...] un texte argumentatif apparemment bien construit, cohérent, articulé par de nombreux connecteurs argumentatifs, est en fait un texte incompréhensible. » (Moeschler, 1990 :60)

Le passage⁴ suivant montre l'incohérence que peuvent engendrer l'utilisation abusive des marques de relation.

« Tout d'abord, la zone de la Kabylie s'est montrée comme endroit touristique puisqu'elle possède des caractères particulières, encore uniques à l'Algérie. Cette région se caractérise donc surtout par les diverses civilisations qui l'ont peuplée, et surtout par les Numidiens, qui la prennent depuis plus de 10.0 ans. »

Nous pouvons réécrire ce petit passage en supprimant les marqueurs de relation qui représentent une surutilisation.

« Tout d'abord, la zone de la Kabylie s'est montrée comme endroit touristique puisqu'elle possède des caractères particulières, encore uniques à l'Algérie. Cette région se caractérise donc surtout par les diverses civilisations qui l'ont peuplée, et surtout par les Numidiens, qui la prennent depuis plus de 1000 ans. »

Nous pouvons dire que l'emploi modéré des outils de relation donne à ce paragraphe toute son harmonie.

4-Classement des marqueurs de relation

Dans une perspective textuelle et en optant pour une typologie sémantico-logique des marqueurs de relation, Lundquist. M, (Voir 1981 :40) propose pour cette raison, une liste qui n'est pas complète

des principaux mots de liaison, elle les classe selon la valeur et le sens qu'ils indiquent :

Enumération : finalement, premièrement, deuxièmement.

Explication: c'est-à-dire, en d'autres termes, autrement.

Addition: encore, également, aussi, de même, aussi.

Adversatif: à l'inverse, d'ailleurs, d'un côté, de l'autre côté, au contrairement, néanmoins, mais

Transitif : d'ailleurs, d'autre part, alors.

Concession : toutefois, cependant, mais.

Temporel : plus tard, puis, en même temps, simultanément.

Explication : c'est-à-dire, en d'autres termes, car, c'est que, cela signifie, puisque, voici pourquoi.

Conclusion : donc, ainsi, c'est pourquoi, aussi, voilà.

Illustration : par exemple, notamment, à savoir, à titre d'exemple.

Comparaison :plutôt, mieux, ainsi, comme.

Métalangage : voir plus haut, voir.

Conclusion : enfin, en somme, pour conclure.

Devant cette classification, l'auteure fait remarquer que d'une part, un même marqueur de relation peut se classer dans plusieurs groupes (« à savoir » : explicatif + illustratif) et que d'autre part, plusieurs ensembles se prêtent à des classifications plus précises, par exemple (« notamment » est plus précis que « surtout »).

5- L'intérêt pédagogique de l'enseignement des marqueurs de relation :

Enseigner la linguistique textuelle dans les différents cycles scolaires, c'est donner inévitablement aux marqueurs de relation une grande valeur. Dans un cours de langue, cela conduit l'apprenant à:

À repérer les articulations d'un texte (les énoncés, la thèse, l'antithèse), relever les marqueurs de relation logiques, constituer de nouveau la conception, l'organisation d'un sujet, énoncer une hypothèse de sens, la revoir pendant la lecture, comprendre le sens explicite et caché d'un texte. (Voir Lecavalier. J, 2003)

Soulignons que l'amélioration des activités d'écriture dans les cours de FLE exigent des apprenants une connaissance profonde de ce qui garantit l'organisation des textes, depuis la relation entre les propositions jusqu'à l'enchaînement entre les parties du texte. Pour mettre en valeur le rôles des procédés de relation dans les diverses activités d'écriture, il est souvent recommandé d'utiliser des mots de liaison appropriés entre le propos du texte et les expressions qui concernent le thème.

Dans une production écrite, l'apprenant construit progressivement une représentation claire de son thème, il marque les relations entre les propositions et celles qui relient les différents paragraphes du texte. L'apprenant rédacteur construit cette organisation en se basant sur les liens de cohérence qui relient les propositions et les parties du texte. Il est question par exemple des relations d'opposition, de conséquence, but, de temps. Ces rapports de cohérence peuvent être formulés d'une manière explicite dans le texte par des marqueurs de relation comme : *malgré, toutefois, puisque, car, comme, plus que, pour, afin de*.

Cette notion de la linguistique textuelle constitue un facteur important dans l'explication de la cohérence d'un texte et un moyen linguistique important pour la rédaction. Une meilleure manipulation par les apprenants de ces outils de langue est un grand défi pour la production des textes.

Dans la production des textes, ce sont ces liens qu'entretiennent les idées entre elles (en particulier dans un texte argumentatif) ; ils peuvent être explicites pour établir l'ordre des relations entre les parties du texte, ou implicites pour augmenter la parataxe⁵. Lors de

l'enseignement du texte argumentatif, ces relations peuvent être de nature différente afin d'exprimer les subtilités de la pensée (voir S. Moirand, 1988) :

- Clarifier ses arguments (*Donc, Comme, à titre exemple, À ce niveau, etc.*)
- Présenter les causes (*Grâce à, En effet, Car, Puisque, etc.*)
- Formuler le résultat (*De manière que, Ainsi, Donc, Alors, etc.*)
- Opposer deux actions (*Toutefois, Mais, contrairement, cependant, etc.*)
- Formuler une opinion (*Dans ce point de vue, Certes, clairement, etc.*)
- Classer les idées (*, Deuxièmement, Ensuite, après etc.*)
- Finir son argumentation (*Brièvement, Donc, En somme, Pour conclure, Donc, etc.*)
- Déterminer son argument (*Cela veut dire, C'est pourquoi, où, Car, etc.*)

Les marqueurs de relation comme outils de la cohérence textuelle doivent être liés avec les aptitudes communicatives de l'élève d'une langue donnée, c'est-à-dire, l'enseignement de l'utilisation des termes de relation dans les diverses conversations quotidiennes.

Pour ce qui est de la lecture, les marqueurs de relation sont importants pour aider l'apprenant lecteur à comprendre le texte car ils précisent, entre autres, les relations que les propositions tissent entre elles. L'enseignant doit attirer l'attention de ses apprenants sur le fait que les marqueurs de relation ont généralement un sens précis. Le premier rôle donc de ces mécanismes textuels est de permettre à nos élèves de bien enchaîner entre les informations abordées dans le texte.

Précisons aussi que les marqueurs de relation ne sont qu'un élément grammatical à la disposition des apprenants; il nous semble indispensable de clarifier que les marqueurs de relation ne sont pas la seule marque linguistique de la cohérence d'un texte. Cela veut dire, il ne faudrait pas réduire l'importance des autres outils linguistiques qui donnent au texte son organisation comme : l'impression de textes, les anaphores, etc.

6-Analyse du corpus

Avant tout, il serait intéressant de préciser que notre corpus ne prétend jamais être un modèle qui peut représenter ce qui se passe dans une classe de langue. Il ne représente qu'à un ensemble d'apprenants lycéens bien précis⁶. Il ne représente qu'à un ensemble d'apprenants lycéens bien précis.

Nous avons proposé aux apprenants d'écrire un texte argumentatif. Voici la consigne:

« Le téléphone portable est un outil de communication. Quels sont ses bienfaits et ses risques ? ». Écrivez un texte argumentatif en s'appuyant sur des exemples concrets.

Cet exercice pouvait nous donner l'occasion pour voir la façon dont les apprenants emploient les marqueurs de relation dans leurs copies.

Nous avons collecté les copies d'élèves au lycée Colonel Abane Ramdane, dans la ville de Médéa. Nous avons travaillé avec des élèves inscrits dans la spécialité les langues vivantes. L'enseignement du français, est de quatre heures et demie dans la semaine. Il contient 30 textes écrits, pour les étudier, nous avons suivi la méthode d'analyse créée par le linguiste Lorraine. P (1991). La méthode de ce dernier représente pour notre travail une référence permettant d'aller vers le but escompté.

L'étude des textes d'apprenants vise à expliquer les maladroites cas par cas, pour ce faire nous nous sommes appuyés sur des

indications d'évaluation de l'emploi des termes de relation, comme l'utilisation impropre d'un outil de relation, transgression au niveau de sens,...

6-1 Analyse de l'utilisation inappropriée d'un marqueur de relation

a-Transgression au niveau du sens

Ce critère veut dire ne pas connaître le sens de certains marqueurs de relation employés. Cela peut avoir des conséquences sur la compréhension du texte.

Exemple : 01⁷

«les êtres humains sont capables de communiquer **a cause** de portable et aussi d'autres outils de technologie. »

b- Utilisation inappropriée des marqueurs de relation

Un marqueur de relation est utilisé de façon correcte « *quand l'application de ses instructions mène à une compréhension déplacée de la phrase.* » (voir Moeschler, G., 2001 :87).

Exemple: 02

«je crois comme mes camarades que le téléphone portable est important dans le dialogue **en revanche** je crois que ce moyen demeure un excellent moyen d'échange.»

c- Manque d'un marqueur de relation

Nous avons constaté chez nos apprenants l'omission du marqueur de relation pourtant indispensable.

Exemple : 03

« *(Toutefois)* cet outil de communication, peut être un outil de conflits dans une société donnée.»

d- Utilisation inutile des mots de liaison

Trop de connecteurs n'assurent pas la fluidité de la lecture. De cette façon le texte devient ambigu et incompréhensible.

Exemple : 04

« le portable telephone représente pour nous une explosion de communication [...], je crois que le téléphone est un moyenn de parler et de civilisation et de plus **aussi** un moyen de navigation scientifique.»

e. Maladresses dues au contact linguistique

Parfois les apprenants en rédigeant en français, ils se réfèrent à des termes qui appartiennent à leur première langue. Ce contact linguistique a une influence directe, sur l'emploi des marqueurs de relation.

Exemple : 05

« Dans notre vie quotidienne le portable est indispensable, il possède des qualités, **and** il permet d'échanger des informations. »

f. Erreurs de type grammatical

Certains de nos apprenants ne sont pas capables d'enchaîner les informations avec fluidité au sein d'un texte. En effet, ils ne maîtrisent pas les règles grammaticales relatives aux marqueurs de relation (ex. mauvaise utilisation du temps verbal après certains marqueurs de relation.)

Ex : 06

«**car** il a des bienfaits **et meme si** on va se servir comme il faut auprès de cet outil technologique. »

g. Utilisation massives d'un marqueur de relation

Notamment avec l'emploi répétitif de marqueur de relation « *Et* ». ⁸ Nous avons pu remarquer des textes continus, sans importance, qui risquent de rendre le texte inintelligible mais aussi de fatiguer rapidement le récepteur.

Exemple : 07

« Le téléphone est un outil de communication **et** de dialogue, **et** c'est une chose trouvée dans de nombreux espaces. **Et**, c'est un outil qui permet de voyager dans le monde entier.»

« Le téléphonie portable est un moyen de conversation **et** de dialoguer, **et** c'est un matériel qu'on trouve dans de plusieurs endroits. **Et**, c'est un moyen qui permette de découvrir les mondes.»

8-Discussion

La partie explicative de notre étude nous permet de tirer quelques conclusions importantes pour notre thème :

Les lacunes des apprenants ne sont pas secondaires mais élémentaires. En effet, les conclusions de l'étude explicative nous permettent de dire que les divers types d'erreurs ont un grand effet sur la cohérence globale du texte. Cette étude est une évaluation qui nous a permis de localiser des difficultés concernant les pratiques d'enchaînement et de cohésion chez les apprenants de secondaire. À ce sujet, nous pouvons tirer les remarques suivantes :

-Les apprenants ont une certaine connaissance des marqueurs de relation tels que : car, ensuite, donc, cependant, mais, etc., qu'ils utilisent oralement, cependant, de nombreux apprenants ne les utilisent pas dans une activité d'écriture. Cette absence de termes de cohésion nuit directement à la l'articulation des phrases et des paragraphes.

-Les élèves ne sont pas vraiment conscients de l'importance de l'utilisation correcte des marqueurs de relation comme un mécanisme grammatical de rédaction, comme moyen qui établit l'organisation et l'enchaînement de leurs productions écrites.

-Les apprenants sont généralement influencés par les formules de leur première langue. Par exemple, ils choisissent des phrases toutes faites qui appartiennent à cette langue.

-Puisqu'ils ne savent pas utiliser convenablement les marqueurs de relation, les élèves négligent la situation communicationnelle. En effet, nos apprenants ont une connaissance superficielle des inférences portées par les marqueurs de relation.

-Nous précisons aussi que leurs écrits sont subjectifs. Leurs textes écrits sont donc une simple suite de phrases. (Des marqueurs de relation qui sont utilisés partout et dans les différents contextes).

-Nous pouvons noter également que certains de nos apprenants oublient d'utiliser les articulateurs logiques (voir plus haut : manque d'un marqueur de relation). Cela peut expliquer qu'il existe chez eux une certaine «*insécurité linguistique* », quand à la manipulation des articulateurs logique. Cela peut expliquer qu'il existe chez une certaine «*insécurité linguistique* », quand à la manipulation des articulateurs logique.

Il faut préciser à ce propos que le manuel scolaire de la langue française de cycle collégial, préconise, notamment dans les différents types de textes, de recourir de façon régulière à des rapports logiques explicites⁹ pour relier les énoncés les uns par rapport aux autres et indiquer les grandes phases de l'idée développée.

Il faut préciser à ce propos que le manuel scolaire de la langue française de cycle collégial, préconise, notamment dans les différents types de textes, de recourir de façon régulière à des rapports logiques explicites pour relier les énoncés les uns par rapport aux autres et indiquer les grandes phases de l'idée développée.

9- Conclusion

Cette étude avait pour but de bien connaître l'emploi que des étudiants de cycle moyen font des marqueurs de relation dans leurs textes écrits. Nous voulions bien cerner les problèmes qu'ils rencontrent dans l'emploi des mots de relation, lesquels contribuent à la clarté et à la lisibilité du texte.

Pour contribuer aussi au développement des pratiques de correction et d'évaluation des enseignants et expliquer davantage les erreurs phrastiques et textuelles commises par nos élèves, de façon que les correcteurs puissent avoir la possibilité de les détecter, et que les scripteurs puissent avoir la possibilité d'y corriger.

10- Bibliographie

1. D. Bain, *Emploi de la grammaire scolaire*, Université Stendhal, Grenoble 2.2000, (*compte rendu*).
2. S-T.Carter, *La cohésion textuelle (Pour une pédagogie de texte)*, Harmattan, 2000.
- 3.B, Combetts, grammaire textuelle, De boeck-Duculot, n°38, 1983, Bruxelles, p. 74-86.
- 4.M. Charolles, Grammaire du texte, Pratique, vol.11-12, 133.1976.
- 5.M. Fayol, Les connecteurs dans les récits, Pratiques, vol.49, p.101.1986.
6. O. Ducrot, Les mots du discours, Larousse, Paris.1980.
7. M-A-K.Halliday. M-A-K, (1976), Cohésion en anglais gman, 1999.
8. M. Kail, Coréférence et thématisation. Vol.79, p.411., 1979.
9. R. Jakobson, Essai de linguistique générale, Minuit, Paris, 1963.
10. J-M. Adam, *Ordre du texte*, ordre du discours. Pratiques. Vol13. P.103.1977.
11. G. Antoine. *La coordination en francais. Tome1.Paris, 1958.*
12. Luscher, J-M, *Les marques de connexion: des guides pour l'interprétation'*
13. D. Coltier, *Approche du texte explicatif. Pratiques, vol51. P3, 1986.*
14. R. De beaugrande. Text, discourse. Norwood. 1980.

15. B. Meyer, Apprendre l'argumentation, édition. A -C, Liège, 2003.
16. C. Cavalla. Méthodologie d'apprentissage de l'écrit universitaire. Le français dans le monde. Cle international. Paris, 2010.
17. S. Moirand, *Le discours de la presse quotidienne*, Paris, PUF, 2007.
18. J-C, Beacco, L'approche par compétences. Didier. Paris. 2007.
19. E. Calaque, enseignement/apprentissage du lexique.didactique. Paris, 2000.
- 20.J-M. Adam, Les textes, types et prototypes, A. Coli. Paris, 2017.

Références

¹ *Nous avons pu remarquer cela pendant des séances de correction.*

² *Cet exemple a été tiré de «laboratoire EDAF» (2011) Faculté de Montréal*

³ *Exemples tiré de “EDAF”, (2011).*

⁴ *Exemples tiré de “EDAF”, (2011).*

⁵ *Cela désigne l'assemblage d'énoncés, sans marqueurs de relation expliquant la relation logique.*

⁶ *Les apprenants suivent leur étude dans la branche : les langues étrangères.*

⁷ *Nous employons l'abr « P » pour le mot phrase.*

⁸ *le « et » est vu comme le marqueur de relation le plus utilisé par les étudiants.*

⁹ *De façon explicite (utiliser des connecteurs), de façon implicite (signes de ponctua).*